

Par amour du Christ et de l'Eglise !

Dans l'Evangile de ce dimanche, à nouveau, il est question de la vigne. Une vigne qui est cause de tensions entre les vigneron et le propriétaire. Une tension perceptible au moment de la vendange puisque ceux qui sont envoyés par le maître pour toucher la part qui lui revient sont frappés, tués et lapidés. Mais le maître ne se décourage pas : il finit par envoyer son fils pensant en lui-même : « Ils le respecteront ». Mais il n'en est rien ! Dans l'espérance de s'accaparer la vigne, les vigneron se saisissent du fils et le tuent. Cette parabole résume le drame vécu par le Christ. Envoyé par le Père au Peuple d'Israël symbolisé par la vigne, il sera lui aussi rejeté, condamné et exécuté ! Là où aurait dû s'établir une relation de fidélité et de confiance, là où aurait dû se renforcer l'Alliance des origines, ce ne sera aussi que refus, condamnation et meurtre !

Dans les textes du Concile Vatican II, la Vigne est l'un des symboles utilisé pour évoquer l'Eglise. L'Eglise est en quelque sorte la Vigne du Seigneur. Entre l'Eglise et le Christ existe une relation de fidélité, une alliance indestructible. Cette relation n'est pas construite sur des codes ou des lois, elle ne dépend pas d'un raisonnement philosophique, elle repose sur un seul mot : « amour ». Le Christ aime l'Eglise et l'Eglise aime le Christ. Pour évoquer cette relation la tradition chrétienne parle d'épousailles entre le Christ et l'Eglise. Le Christ, époux, se donne totalement à l'Eglise et l'Eglise, épouse, se donne totalement au Christ. Paul s'adressant à la communauté de Corinthe écrira : « J'éprouve à votre égard... une jalousie divine, car je vous ai fiancé à un époux unique, comme une vierge pure à présenter au Christ » (2 Corinthiens 11, 2).

Pour signifier cet amour de l'Eglise pour le Christ, pour signifier ces épousailles mystiques, des femmes, dès les débuts de la vie chrétienne, se consacreront totalement et pour toujours à Dieu et à l'Eglise à cause de leur amour pour Jésus. De nombreux témoignages confirment l'existence de vierges consacrées dans les communautés chrétiennes des premiers siècles, et au 4^e siècle cet état de vie sera reconnu et officialisé par une consécration liturgique.

Cette consécration était vécue par des femmes vivant dans le monde et non en communauté. Toutefois au cours des siècles, cette consécration liturgique fut restreinte aux vierges moniales appartenant à des communautés cloîtrées. Il fallut attendre le Concile Vatican II, dont nous fêterons en 2012 le 50^e anniversaire, pour que soit rétablie la consécration des vierges vivant dans le monde. Le catéchisme de l'Eglise catholique précise : « Elles épousent mystiquement le Christ Fils de Dieu et sont vouées au service de l'Eglise ». Voilà pourquoi, dans quelques instants, je poserai à Marie-Pierre cette question :

« Voulez-vous être consacrée au Seigneur Jésus Christ le Fils du Dieu très-Haut et le reconnaître comme votre époux ?

N'assimilons pas une vierge consacrée à une religieuse. En effet, les vierges consacrées ne font ni vœu de pauvreté, ni vœu d'obéissance. L'engagement dans la virginité n'est pas à proprement parler un vœu mais l'expression d'une volonté de suivre le Christ solennellement proclamée en Eglise. Par ailleurs, la femme consacrée ne vit pas en communauté, elle gagne sa vie par son travail, un travail qu'elle exerce souvent au cœur du monde.

Ceci étant dit, quand une femme demande à être consacrée nous sommes toujours devant une part de mystère tant nous sommes devant un engagement qui échappe à notre seule raison et qui fait appel à notre foi. La liturgie de consécration qui se déroulera dans quelques instants nous permettra, par petites touches, de mieux comprendre l'incompréhensible !

Cette liturgie est imprégnée des grands symboles caractérisant les épousailles. Il s'agit vraiment de noces. L'idée fondamentale est que la vierge est l'épouse du Christ : c'est vraiment une histoire d'amour avec tout son mystère. C'est dans la foi qu'une telle consécration peut révéler son sens encore aujourd'hui à notre monde qui comprend difficilement une telle appartenance à Dieu jusque dans sa chair. La vierge consacrée devient vraiment le signe de l'union du Christ et de l'Eglise. En signe de ces épousailles, je remettrai à Marie-Pierre un anneau...

Cette consécration qui oriente toute une vie dans un don total au Christ a aussi pour effet d'entendre de manière privilégiée l'appel du Christ à servir son Eglise. Servir l'Eglise en se nourrissant de la Parole afin que cette Parole transforme notre monde.

Servir l'Eglise en priant pour elle afin qu'elle soit fidèle à sa mission en étant fidèle à son époux, le Christ !

La consécration établit donc un lien particulier entre la vierge consacrée et l'Eglise diocésaine. La consécration de Marie-Pierre symbolise l'identité de l'Eglise comme épouse du Christ, un signe de l'alliance nuptiale entre le Christ et notre Eglise locale, ici même à Saint-Denis !

La vierge consacrée sera toujours une énigme, une question et même une contradiction vivante dans notre monde d'aujourd'hui. Elle lui rappelle son origine dans le cœur de Dieu et sa destinée éternelle.

En ce jour, avec Marie-Pierre et toute l'Eglise, accueillons ce don de Dieu avec reconnaissance et action de grâce ! Amen !

+ Pascal DELANNOY
Evêque de Saint-Denis-en-France